

## Es-tu prêt à écouter les silences ?

Marcel Duchamp, pionnier de l'art contemporain, disait que l'art travaille dans l'inframince, c'est-à-dire dans ce qui est à peine **visible**, à peine repérable.

Le silence et l'écoute font partie de l'inframince. Georges Didi-Huberman en parle fort bien : il dit que c'est quelque chose qui est entre apparaître et disparaître ! Pour le silence, il n'est jamais total, il existe toujours un bruit de fond...

L'exposition « **Mémoires** des cendres » invite à écouter les silences d'un endroit où l'horizon est tellement infini qu'il deviendrait un mur de sable difficile à franchir.

L'artiste propose de traverser du regard ces paysages.

Tu y rencontreras Abnou, Mokhtar, Sherrif, Weld Sidi, Khadija, Dah... Les rares mots pourraient être ceux de l'artiste, les sons, ceux d'une plante, du vent...

Les respirations, elles, proviennent du souffle des poètes du désert.

### « Un jour, une longue nuit s'est faite passer pour le jour. »

- raconte le **narrateur** dans le début du film « *Galb Echaouf* » qui se traduit par « cœur du regard » et évoque aussi la montagne comme point de repère.

Imagine la suite de cette histoire...



## Les déserts et les traces

Le « Sahara » : un nom magique ! Il évoque toutes sortes de sentiments et d'**imaginaires** ! On l'appelle « **désert** » mais pourquoi ? Tous les déserts ne se rassemblent pas mais ils ont un point commun : il n'y pleut presque jamais.

On dit alors que la terre est sèche mais pas vide de vies pour autant. La zone géographique dont parle Abdessamad se situe précisément dans le Sahara au sud du Maroc, au nord de la Mauritanie et à l'ouest de l'Algérie. Un lieu où vivaient des populations de nomades appelés les sahraouis. La construction des villes, comme Boujdour, et les événements sociaux et politiques qui ont eu lieu, ont entraîné des changements dans leur mode de vie. Les **frontières** rendent aussi de plus en plus difficile leur déplacement et certaines familles sont aujourd'hui séparées. Dans leur tradition et culture, la **poésie** tient une place centrale. Selon une poésie **hassanie**, une plante, appelée le *daghmous*, aurait tout vu des tragédies humaines qui se sont passées à cet endroit. Alors qu'elle portait de magnifiques fleurs, elle a subitement revêtu des épines. L'artiste entend cette **fiction** comme une possible interprétation de la **réalité**. Il raconte cette histoire dans « *Galb Echaouf* » qui semble être le point de départ de tout son travail.

Le film dure 18 minutes, il se trouve dans la salle tout au fond de la Maison Salvan. Bien installé sur le coussin, prend le temps de le regarder ! Puis, trouve dans ce document, la phrase qui est le début de l'histoire...

## L'atelier

Déplie le document et relie les trois images ci-dessous aux trois  **récits**  écrits juste à côté. Chacune d'entre elles est un photogramme, c'est-à-dire un arrêt sur une des images d'un des trois portraits filmés par l'artiste (montrés dans la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> salle). Retrouve ces vidéos dans l'exposition pour les regarder attentivement. Il y a peu de mots mais écoute et regarde les silences. Que te racontent-ils ?



**Abnou** est nomade. Il vit dans sa tente, dans le désert et élève des chameaux. Il raconte : « Cette terre a traversé des événements douloureux. Elle est devenue noire, tellement noire, traversée par la sécheresse au fil des années. Toute la terre est brûlée. »



Puis, il y a **Mokhtar** caché derrière la roue de sa vieille machine à coudre. Il coud et découd constamment dans son atelier. C'est le père de l'artiste. La caméra le suit dans ses mouvements, ses gestes et ses pas. Puis, il s'endort.



La caméra filme silencieusement les paysages au plus près du sable, des vêtements laissés sur le sol du désert, une tente laissée au vent du désert, puis, longuement, un visage. Celui de **Sherrif**. Il semble chercher quelque chose du regard.

# Le Petit Art-Penteur n°38

Pour les explorateurs de l'exposition (dès 7 ans).

Qu'est-ce qu'une « image-luciole » ?

Cette expression est empruntée à Georges Didi-Huberman, philosophe et historien de l'art français dans son ouvrage « *Survivance des lucioles* ».

Il a aussi dit : « **Regarder est une expérience dont il faut, à chaque fois, reformer, reconstruire les fondations** ». C'est finalement ce que tu fais en venant voir différentes expositions à la Maison Salvan !

Ce document t'apprendra ce que sont une **luciole** et une **image**. Après sa lecture, tu pourras alors déduire le sens de cette expression.





# Le petit vocabulaire

**Hassani** : dialecte ou variante de la langue arabe, parlée en Mauritanie, dans le sud du Maroc, dans une partie du Sahara algérien, dans certaines zones du Sénégal, dans le nord du Mali et dans l'extrême nord du Niger.

**Histoire** : écrit avec un « h » majuscule c'est à la fois l'étude et l'écriture des événements du passé / écrit avec un « h » minuscule ce sont des récits de personnes, parfois très différents de l'Histoire officielle.

**Fiction** : Au sens large, la fiction est le contraire de la réalité. Au sens strict, c'est une œuvre artistique d'imagination littéraire, de cinéma ou de télévision.

**Frontière** : ligne, normalement invisible, séparant deux pays.

**Image** : représentation d'une chose ou d'une personne.

**Imaginaire** : l'ensemble des choses imaginées, qui n'existent pas en vrai.

**Luciole** : insecte qui vole présentant la particularité d'émettre de la lumière.

**Mémoire** : fonction de ton cerveau qui te permet de te rappeler ce qui t'es arrivé dans le passé, ce que tu apprends à l'école, ce que tu vois, ce que tu vis.

**Narrateur** : personne qui raconte un récit détaillé.

**Poésie** : genre littéraire qui consiste à jouer avec les mots, les phrases, les sonorités et les rythmes pour évoquer des impressions, des émotions...

**Récit** : histoire qui a été imaginée et éventuellement écrite dans un livre. Le récit se raconte aussi.

**Réalité** : ce qui existe, une chose réelle (en opposition à l'imaginaire, au rêve ou encore à la fiction).

**Visible/invisible** : le visible se voit avec les yeux, alors que pour « voir » ou sentir l'invisible, il faut faire appel à d'autres sens comme l'émotion et le sensible...

## salvan—noziom

Ville de Labège

Les visuels du document © Abdessamad El Montassir.  
Sauf visuel 2<sup>ème</sup> de couverture : vue de l'exposition © Maison Salvan.  
Conception et réalisation du document par Élodie Vidotto, chargée des projets de médiation et de l'action culturelle de la Maison Salvan.

*Revenons à nos lucioles...  
Une se balade dans ce document, l'as-tu croisée ?*

Dans les endroits sombres,  
des petites lumières  
peuvent persister, comme  
les lucioles continuent de  
scintiller dans la pénombre.

Les images d'Abdessamad sont  
comme ces lucioles. Elles  
résistent et persistent à éclairer  
des zones d'ombre et ce  
malgré la longue nuit... Elles  
sont des « images-lucioles » .



**« Mémoires  
des cendres »  
d'Abdessamad  
El Montassir**  
Du 1<sup>er</sup> octobre au  
26 novembre 2022  
à la Maison Salvan

Abdessamad El Montassir est artiste-chercheur. Il est né à Boujdour. Son travail est une enquête **poétique** sur les traces d'une **mémoire** cachée, enfouie dans le Sahara au sud du Maroc et au nord de la Mauritanie. L'**Histoire** ne retranscrit pas toujours, ou pas de la bonne manière, les histoires que chacun des individus vivent sur terre. Et parfois, il faut décrire des silences pour comprendre ce qu'ils ont vécu. L'artiste transforme ces silences en images (photographies, vidéos) pour les regarder et en sons pour les écouter. Il vient d'une famille de sahraouis, un peuple au mode de vie fondé sur le fait de se déplacer dans le désert pour vivre. Ainsi tout ce qui compose les paysages de son enfance sont des témoins qu'il interroge. Les plantes, les roches, les montagnes racontent, à leur manière, ce qu'elles ont vu. Leurs paroles sont importantes et peuvent remplacer celles des humains. Avec l'installation « Al Amakine » – qui signifie « les lieux » en sahraoui – que tu découvres dès l'entrée dans la Maison Salvan, Abdessamad souhaite mettre en lumière le vivant non-humain.

Déambule à travers les saisons lumineuse et noire dans les photographies de paysage des traces de la mémoire : des chemins effacés, des ruines enfouies sous le sable, des plantes déracinées... Recherche aussi la plante de l'arbre-penteur, elle porte le nom de *Boaal*. *Si'as-tu trouvée ?*

Les mots de couleur vert-bleu sont expliqués dans le petit vocabulaire à la fin du document.